

## Le paradoxe et la conscience

**L**ES PAYS MÉDITERRANÉENS ont – presque tous – institué leurs constitutions sur le principe d'égalité entre les citoyens et édictent des lois pour protéger les femmes de la violence et de la discrimination. Ils ne dédient pas pour autant de budget à hauteur des besoins pour la mise en œuvre de l'égalité et les mécanismes de suivi des lois.

À part l'Espagne qui a, un temps, fait de gros efforts financiers pour les actions en faveur des droits des femmes, les divers états, même à affichage « paritaire », ne semblent tout bonnement pas faire le lien entre leurs engagements et ce que cela implique.

Le rapport *« Où est l'argent pour les droits des femmes : une sonnette d'alarme »* (voir brève), nous apprend que malgré les nouveaux engagements de l'État français, dont la loi pour l'égalité réelle en 2014, les financements publics dédiés à l'amélioration du sort des femmes, déjà ridiculement petits, n'ont quasiment pas augmenté. Et seulement 1,7 % de la totalité de la réserve parlementaire des député-es est donné – par 83 sur 577 – à des associations qui touchent, de près ou de loin, la question de l'égalité.

L'attitude du secteur privé n'en est pas moins paradoxale. Si 90 % des fondations privées européennes disent porter un intérêt pour, au moins, une question en rapport avec l'émancipation des femmes, seulement 37 % lui consacrent un financement qui totalise moins de 5 % de leurs budgets.

Que se passe-t-il donc pour que des personnes, apparemment sincèrement convaincues de l'importance de l'égalité pour avoir une société harmonieuse, ne voient pas qu'il faut une mobilisation concrète et, particulièrement, de réels appuis financiers pour y parvenir ?

S'il s'agit d'hommes, il est évident que s'engager pour quelque chose qui ne les touche qu'indirectement, demande une dose d'efforts et d'empathie pas donnée à tout le monde, et, comme dans tous les cas de privilèges, difficile à fournir en continu. L'idée de justice est belle, mais finalement pas si urgente à réaliser.

S'il s'agit de femmes, on pourrait trouver plus surprenant qu'elles ne mesurent pas l'importance de financer le mouvement qui leur a ouvert la voie de l'émancipation.

Mais cela voudrait dire que l'on considère que ces femmes, du fait des postes de pouvoir politique ou économique qu'elles occupent, ont une conscience claire de leur statut de dominées en voie de libération.

Or, la confiance en soi n'induit pas la prise de conscience : elle n'en est qu'une des étapes.

C'est parce qu'elles n'arrivent pas encore à dégager leur conscience de la vision dominante qui les a forgées, qu'elles n'osent concevoir que ce qui concerne les femmes, donc elles-mêmes, est **essentiel et mérite des moyens financiers**.

Modelées par l'éducation à l'oubli de soi et la banalisation de l'inégalité, elles ont intégré la leçon selon laquelle les femmes, qu'elles tiennent un foyer, une entreprise ou un ministère, peuvent très bien « se débrouiller avec trois fois rien ». Celles qui œuvrent pour plus de justice pour les femmes a fortiori !

L'étape suivante, vers la prise de conscience claire, sera donc de participer à l'évolution de la société en osant donner des moyens aux femmes qui changent le monde.

## Elles se sont rencontrées !

**72** des participantes de nos formations féministes en intelligence collective d'Algérie (16), de France (22), du Maroc (17) et de Tunisie (17), se sont rassemblées pendant cinq jours en juillet à Marrakech pour la Grande Rencontre des Femmes Formidablement Intelligentes et Créatives (FFIC).

Ces jeunes femmes âgées de 19 à 35 ans représentaient à elles toutes 41 associations venant de 37 villes et villages des 4 pays. Comment vivre son engagement féministe ?

Comment créer un groupe et agir collectivement ? Quels ont été les succès de chacune après la formation FFIC ? Comment la transmettre à leur tour ? Que partage-t-on lorsque l'on a des vies si différentes – de citadine lettrée ou de paysanne déscolarisée – ? Et enfin comment mettre en place un réseau régional ? Autant de questions dont elles ont débattu et co-construit les réponses.

Une édition spéciale sera consacrée à cet événement extraordinaire dont nous sommes particulièrement fières !



DEPUIS MARS DERNIER NOUS AVONS  
.... SOUTENU UNE QUARANTAINE D'INITIATIVES QUI OEUVRENT À...

## TISSER DES RÉSEAUX



CROATIE

Le Réseau des femmes croates, créé en 1996 à Zagreb, regroupe 34 organisations. Il a été établi dans le but de renforcer les femmes et les organisations de femmes. Le réseau veut s'opposer à la « révolution conservatrice » et aux menaces gouvernementales à l'encontre des droits sexuels et reproductifs des femmes. Il coopère avec d'autres organisations de la société civile en Croatie, dans les Balkans et au niveau international. Le FFMed finance sa coordination.



FRANCE

Education féministe, créée à Caen, est en lien avec des organisations comme le collectif Sawt N'ssa (Algérie), la caravane féministe, Osez le féminisme, et d'autres réseaux européens (Royaume-Uni, Serbie, Bosnie, Allemagne, Belgique, Espagne, Autriche, Italie...). L'association a organisé en juillet un rassemblement féministe de 5 jours rassemblant 300 personnes, pour des échanges sur des thèmes féministes et consolider les réseaux féministes en Europe et Afrique du Nord.

## COMBATTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



TURQUIE

L'Association de Lutte contre les Violences Sexuelles — CSMD, créée en 2014 à Istanbul, concentre son action sur les violences sexuelles de tous types. Avec la campagne « La violence sexuelle s'épanouit en silence, parlons-en » elle vise à mener une réflexion participative et globale sur la violence sexuelle et à faire de la violence sexuelle une question de société.



EGYPTE

L'Association des Femmes Juristes Égyptiennes — AEFL, fondée en 2008 à Gizeh, diffuse les valeurs d'égalité des genres, de justice et de liberté dans la société égyptienne. Leur campagne de lutte contre quatre pratiques portant atteinte aux filles : mariage précoce, excision, harcèlement sexuel et violence domestique, encourage les filles et les femmes à connaître leurs droits politiques et sociaux et à s'en emparer.



FRANCE

L'association En avant tout(e) s, créée en 2013 à Conflans-Sainte-Honorine, œuvre à prévenir les violences auprès des jeunes, plus spécifiquement les jeunes femmes victimes de violences au sein de la famille. « Lutter contre les violences conjugales auprès des jeunes : le pari du numérique » a une action préventive sur le terrain et par la création d'une plateforme numérique d'information et d'urgence, avec l'ouverture d'un lieu pour les jeunes femmes victimes de violences et d'un tchat d'aide aux victimes, alternative numérique aux numéros d'appel nationaux.



MAROC

La Ligue Démocratique des Droits des Femmes-Guelmim, créée en 2003 à Guelmim, est une association de défense des droits des femmes dont le terrain principal est la lutte sur les questions juridiques, économiques et politiques ainsi que la lutte contre les violences. Son projet s'intitule « Soutien aux femmes victimes de violence : sensibilisation, formation rencontres ».

## DÉFENDRE LES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS



CROATIE

Le Groupe Lesbien Kontra a été fondé en 1997 à Zagreb. Kontra a pour mission d'apporter du soutien aux lesbiennes, d'encourager la visibilité et d'initier le changement social, politique, institutionnel et juridique et dans un climat de régression dû aux mouvements religieux extrémistes. Leur travail de plaidoyer s'appuie sur des cas concrets et les besoins de la communauté lesbienne. Le FFMed appuie son fonctionnement.



ALGÉRIE

L'association Action et promotion Sociale et Culturelle a été créée en 1997 à Oran. Son projet Aswat pour la protection des droits sexuels et reproductifs des femmes en Algérie interpelle le manque d'implication de l'Etat dans la protection et la mise en œuvre de mécanismes pour les droits sexuels et reproductifs des femmes. Aswat met l'accent sur la situation des femmes migrantes et veut les aider à accéder à leurs droits et à se protéger de la violence.

## FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES FEMMES



TUNISIE

Victoire pour la femme rurale a été créée en 2012 à Sidi Bouzid. Le projet « Voix des Femmes » couvre quatre régions rurales à Sidi Bouzid et a pour but, d'ici l'échéance électorale fin 2016, de faire émerger la parole des femmes rurales pour leur permettre de participer à la vie politique, sociale et économique, non seulement en tant que citoyennes électrices mais aussi en tant que candidates.

## RENFORCER LES CAPACITÉS DES FEMMES



LYBIE

L'Association Nataj, créée en 2015 à Benghazi, assure des formations et l'apprentissage de métiers aux femmes afin de les amener à l'autonomie financière. Elle fait de la sensibilisation aux lois et travaille sur l'élaboration d'une Constitution égalitaire. Elle assure aussi un conseil juridique et soutien psychologique pour les femmes en difficulté.



FRANCE

L'Association Rev'elles a été créée en 1993 à Montreuil. Elle vise à favoriser l'égalité des chances et l'insertion professionnelle de jeunes femmes issues des quartiers populaires, en leur permettant d'élargir leurs perspectives et de se projeter sereinement dans l'avenir ; de construire leur projet professionnel et d'acquérir les outils pour le réaliser ; de développer leur potentiel et leur pouvoir d'agir.



TUNISIE

La Coalition pour les femmes de la Tunisie, créée en 2012 à Tunis, est un réseau d'associations dont la mission est la défense de la parité et de l'égalité entre femme et homme. Femme leadership est un cycle de formation portant sur la communication, la présentation d'une cause, le réseautage, la rédaction des petits projets, la planification d'une stratégie pour le travail en groupes et dans les régions, pour les introduire à la vie publique des jeunes femmes leaders.

## SENSIBILISER PAR L'ART ET LA CULTURE

**SLOVÉNIE**  
**Taxi ART**, fondée en 2007 à Kočevska Reka, aborde la question des droits humains au moyen d'actions de rue, médias de masse, galeries renommées et festivals établis, conférences. L'art engagé crée le changement par son influence sur les consciences et les perceptions. La base du travail de Taxi ART est l'apprentissage des nouvelles technologies par les femmes. Le FFMed soutient son fonctionnement.

**BOSNIE-HERZÉGOVINE**  
 La **Fondation CURE**, créée en 2005 à Sarajevo, promeut l'égalité et les droits des femmes, pour une société libre des discriminations et violences envers les femmes. Depuis 2006, CURE organise le **PitchWise**, festival de l'art et de l'activisme des femmes. Il a lieu cette année, du 8 au 11 septembre à Sarajevo, pour célébrer les femmes et leurs succès, débattre autour des problèmes qu'elles affrontent et contribuer à une meilleure visibilité des femmes par l'art.

**LIBAN**  
**Fe-Male**, fondée en 2012 à Beyrouth, par des jeunes femmes, forme des jeunes féministes sur les droits des femmes et les stéréotypes par les médias et les réseaux sociaux. La première initiative de Fe-Male était *«Une partenaire, mais pas encore une égale»*, premier programme de radio féministe au Moyen-Orient, visant à sensibiliser la société libanaise à l'égalité et à la nécessité d'établir un état civil. Le FFMed soutient ses coûts de structure.



## ACCUEILLIR DANS LES LIEUX SÛRS

**CROATIE**  
 La **Coordination des groupes de femmes SEKA** a été créée en 1996, sur l'île de Brac, dans le but d'apporter des formes alternatives de soutien: des vacances thérapeutiques aux femmes et enfants victimes des guerres dans les Balkans, des retraites et des formations aux activistes et aux personnes travaillant avec les femmes survivantes, un lieu de rencontre pour les groupes de femmes. Le FFMed soutient le fonctionnement de la **Maison SEKA**.

**SYRIE**  
**Future Syria**, fondée en 2016 à Silkin dans la province libérée d'Idleb, a mis en place une école pour 90 filles. Elle propose également aux femmes un enseignement à domicile dans les foyers et de la sensibilisation sur la santé reproductive et du soutien psychologique. L'association veut ouvrir un **centre pour jeunes filles mineures** afin de les former, leur faire rencontrer des médecins et bénéficier d'aide humanitaire et psychologique.

Pour connaître l'ensemble des projets visitez la page information de notre site [www.medwomensfund.org](http://www.medwomensfund.org)

## ... ET ORGANISÉ

### À ZAGREB, EN MAI, UNE TROISIÈME RENCONTRE DE RÉFLEXION STRATÉGIQUE...

rassemblant 18 organisations de femmes, pour la plupart membres du Réseau des Femmes de Croatie: Center for Women's Studies, Center for women victims of War-Rosa, Autonomous Women's House, Women's group Brod, Women's Group Split, Domine, Pariter, Serbien Democratic Forum, Center for Civil Initiatives, Zar center, Centar za

zdravo odrastanje, Center for Civic courage Women's Association of Croatian Roma, Women's association «Izvor», Center for support and development of civil society-DOLPHIN, Women's Room, Lesbian women's group-Kontra. Une campagne pour la liberté de choisir et la défense des droits sexuels et reproductifs des femmes a été lancée.



### À PARIS, EN JUIN, UNE NOUVELLE RENCONTRE DE RÉFLEXION STRATÉGIQUE...



rassemblant une quinzaine de représentantes de 10 associations de la région Ile-de-France:

Africa, Atout Majeur, Baham, C'possible, Femmes migrantes debout, Femmes relais de Gennevilliers, Maison des femmes de Paris, Rêv'elles, Voix de femmes, Voix d'elles rebelles.

En conclusion, il a été décidé d'organiser la coordination du réseau et mettre en œuvre l'université féministe avec, pour commencer, la formation en intelligence collective des jeunes femmes liées aux associations, dispensée par le Fonds pour les Femmes en Méditerranée.



> **LE 13<sup>e</sup> FORUM INTERNATIONAL D'AWID** intitulé « *Les futurs féministes : construire un pouvoir collectif pour les droits et la justice* » a eu lieu au Brésil du 8 au 12 septembre. Parmi les deux mille participant-es, cinq jeunes femmes de la région, trois Égyptiennes et deux Algériennes ont reçu une subvention du FMed pour y participer.

> **OÙ EST L'ARGENT POUR LES DROITS DES FEMMES EN FRANCE?** C'est la question que pose le rapport « *Où est l'argent pour les droits des femmes, une sonnette d'alarme* » produit d'une collaboration du Fonds pour les Femmes en Méditerranée avec la Fondation des Femmes, le Comité ONU Femme, le Haut Conseil à l'égalité femmes-hommes, le Conseil économique et social et environnemental et W4 (Women4). Ce rapport est la première étape d'une étude sur les financements dédiés à la question de l'égalité entre femmes. Les associations sur le terrain le savent bien, en France, ils sont ridiculement bas.



## CONCOURS PHOTO 2016

### Résultats du concours photo 2016 du Fonds pour les Femmes en Méditerranée « Les filles changeront le monde »

Le jury composé d'une dizaine de professionnel-les et d'amateur-trices a choisi parmi 157 très belles photographies reçues d'Algérie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Égypte, Espagne, France, Israël, Italie, Maroc, Monténégro, Palestine, Tunisie, du Portugal et de Jordanie.

**3<sup>e</sup> prix** : SABINE BÉCARD « Oustada »

**2<sup>e</sup> prix** : GREGORY AUDUBERT « Sur la route de la victoire »

**1<sup>er</sup> prix**

**MOHAMMED EL HAMZAoui pour sa photo prise à Imilchil au Maroc**

**LIBERTÉ**



## Pourquoi un Fonds pour les Femmes en Méditerranée ?

Appartenant au même bassin culturel, sous l'influence de trois religions monothéistes, les femmes de la région méditerranéenne subissent une forme commune de patriarcat et, malgré des situations en apparence très variées, beaucoup de similitudes peuvent être relevées dans leur condition.

Qu'elles se trouvent sur la rive sud ou sur la rive nord de la Méditerranée, les femmes savent qu'il leur faut non seulement mener encore bien des batailles en faveur de l'égalité mais aussi consolider leurs acquis, obtenus grâce à leur ténacité et à leurs luttes. Elles

agissent dans un climat de régression généralisée, effet du fleurissement des mouvements conservateurs radicaux dans des sociétés en mutation, et elles rencontrent des difficultés à trouver les fonds nécessaires à leurs actions que ce soit au niveau local ou au niveau régional.

C'est pourquoi des femmes du Maghreb et d'Europe méridionale ont pris l'initiative de créer en 2008 le Fonds pour les femmes en Méditerranée, dont le but est de participer à l'amélioration de la condition des femmes et à la promotion de l'égalité des sexes dans l'ensemble des pays du bassin méditerranéen.

LETTRE DES BORDS DE LA MÉDITERRANÉE  
Lettre d'information du Fonds pour les Femmes en Méditerranée

Adresse :  
47, place du Millénaire - 34000 Montpellier - France

site : medwomensfund.org  
email : lettre.info@medwomensfund.org  
Tél. / Fax : 00 33 - (0)4 67 67 08 73

Lettre semestrielle gratuite  
Rédaction : Caroline Sakina Brac de la Perrière,  
Marine Primet et Nadia Aïssaoui

Conception graphique : mpbgraph@gmail.com

# Les femmes de la Méditerranée ont besoin de vous !

## JE FAIS UN DON AU FONDS POUR LES FEMMES EN MÉDITERRANÉE

NOM  PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL  VILLE  PAYS

30 Euros     50 Euros     100 Euros    Autre  .....

PAR CHÈQUE     PAR VIREMENT BANCAIRE     PAR VIREMENT BANCAIRE MENSUEL

à l'ordre de : Fonds pour Femmes en Méditerranée  
5 rue marceau - 34000 Montpellier France

FONDS FEMMES MEDITERRANEE /DON  
CREDITCOOP MONTPELLIER Compte 42559 00034 41020011495-42  
IBAN : FR76 4255 9000 3441 0200 1149 542    BIC : CCOPFRPPXXX

Le Fonds pour les Femmes en Méditerranée est une association reconnue d'intérêt général. Sur présentation du reçu qui vous sera envoyé avant la fin décembre, vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66% des versements pris en compte dans la limite de 20% du revenu imposable.

### JE SOUHAITE RECEVOIR LE REÇU FISCAL

PAR EMAIL .....

PAR COURRIER .....

.....

### JE SOUHAITE RECEVOIR LA LETTRE D'INFORMATION

PAR EMAIL .....

PAR COURRIER .....

.....